

GRAINES PAR-CI

GRAINES PAR-LÀ

Méditations de
Renée BURNAND



GRAINES PAR-CI

GRAINES PAR-LÀ

122 méditations de
Renée BURNAND

La couverture de ce livre est un tableau peint par Elisabeth BELVAL.

La photo du texte « Bénédiction »
provient d'un ouvrage de Louise TANGUAY.

Le texte « Cécité » est illustré par une œuvre de Monsieur JEQUEL.

Mise en page : Brigitte LENGREND

D'un évènement fort, qui nous secoue, on dit :

« ça décoiffe ! »

Les vents d'orage, la bise, le mistral, au sens propre
" décoiffent " aussi !

Dans sa traduction si vivante de la Bible, Chouraqui traduit le mot ESPRIT,
par SOUFFLE.

" Au Pharisien Nicodème, Jésus a dit :
" Nul, s'il ne NAIT D'EN HAUT,
ne peut voir le Royaume de Dieu...
Nul, s'il ne naît d'EAU et de SOUFFLE...
Il souffle OU IL VEUT, le Souffle :
tu entends sa voix,
mais tu ne sais pas d'OU IL VIENT
ni OU IL VA :
ainsi de tout natif du Souffle..."

Lorsque tu es confronté au Dieu Tout Puissant,
Vivant, Ressuscité en Son Fils, Agneau sur le Trône,
tu vas, si tu es d'accord, être " secoué " sur le Trône,
car ce Souffle-là, plus puissant que tout ouragan, " décoiffe " !

Ne sachant ni " d'où il vient, ni où il va ",
toi aussi, tu découvriras que, dans le Royaume céleste,
la marche se fait " en tâtonnant " et on va de surprise en surprise...
qu'on n'avait PAS prévues...

Oh oui, le Souffle puissant du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob
- Dieu d'Israël -
" décoiffe " ... !
Mais en même temps,
dans son Amour infini,
il t'offre SON repos :

" Demeurez DANS MON AMOUR " a dit Jésus.

SA MERE...

Dans les Evangiles, on nous dit de l'apôtre Jean :

« Le disciple que Jésus aimait. »

Son ami ;

qui, lui aussi, l'aimait.

Parce que leurs âmes et leurs cœurs s'étaient « reconnus ».

Au pied de la Croix Jean est là ;

malgré les risques de cette affirmation :

« Oui, je l'aime ! »

Et c'est – logiquement – à lui que Jésus confie sa mère humaine,

ses « racines » humaines ;

ses racines JUIVES.

C'est donc à ceux qui sont ses AMIS

- « Vous êtes mes amis, a-t-il dit,

si vous faites ce que je vous commande » Jean 15/14 -

ceux qui, de tout leur être l'AIMENT, lui, Roi des Juifs,

ainsi que Pilate l'a fait inscrire sur l'écriteau

fixé au-dessus de sa tête de Crucifié ;

c'est à ses vrais amis

qu'il confie « sa mère »,

la nation juive dont il est issu,

son peuple,

Israël !



MES FRERES

Dans l'admirable et puissant chapitre 11 de l'épître aux Hébreux, on nous parle de Rahab, prostituée, dont le nom fut inscrit au Livre de Vie de l'Eternel, parce qu'elle cacha des hommes envoyés de Dieu. Sa vie, et celle de sa famille, furent préservées.

Des millénaires plus tard, Jésus de Nazareth, Fils de Dieu, proclama : « Tout ce que vous aurez fait à l'un des plus petits d'entre mes frères, c'est à MOI que vous l'aurez fait... »

Laissons ces paroles pénétrer notre cœur, notre âme, notre esprit...

Les espions sauvés par Rahab étaient Juifs.
Les « frères » du Juif pieux qu'était Jésus étaient, d'abord, des Juifs, avant de devenir tout être humain demandant aide et amitié...

Le peuple juif est, pour le temps et l'éternité, le peuple humain du Fils de l'Eternel !

Si tu veux être béni de façon particulière, selon la promesse de Dieu, alors demande-lui le regard et le cœur de son Fils, et en son Nom, brise, chasse et lie les esprits d'antisémitisme qui rôdent et imprègnent la société humaine... et... l'Eglise.



ALTERNATIVE

De quelle magnifique « balance » nous parle l'apôtre Jacques :

« Résistez au diable

et...

il fuira loin de vous.

**Approchez-vous
du trône de Dieu**

et...

il s'approchera de vous » !

N'oublie jamais que la main du Seigneur de l'Univers
est et reste, toujours, tendue.
A toi d'y mettre la tienne.

La fresque de Michel-Ange
qui nous montre ces deux mains tendues l'une vers l'autre,
mais sans se toucher,
- et que parfois la télévision nous présente sur l'écran
à l'occasion d'une rupture de film –
est parlante.

Oui, le Seigneur tend la main :
il a créé l'homme pour avoir un vis-à-vis, un partenaire, un ami,
semblable à lui par l'Esprit ;
il est donc logique qu'il désire saisir sa main, avoir un contact,
comme nous aimons à le faire, pour établir un lien avec autrui !

Si les deux mains ne se touchent pas,
c'est qu'il y a rupture...
Pour la joie du Créateur,
et pour la tienne à toi.

Saisis la main tendue et puissante de ce Père,
et sois enfin rassuré et heureux.





SI TU M'ADORES...

Les évangiles nous révèlent la réalité de la puissance accordée mystérieusement par l'Éternel lui-même à son ennemi, son antagoniste, Satan.

A Jésus, le Diable a dit :

« Si tu m'adores,
je te donnerai toute la puissance et toutes les richesses
de tous les royaumes de la terre,
car tout cela m'a été remis, et je peux le donner à qui je veux. »

Dans le monde d'aujourd'hui,
les exemples de ce pouvoir nous sont démontrés par centaines...
Les fortunes colossales,
rapportées par le trafic de la drogue ou des armes,
celles de certains dictateurs, n'en sont qu'un pâle exemple.
On sait aussi qu'il existe beaucoup d'adorateurs
et d'églises de Satan ;
et bien plus encore, d'adorateurs de l'argent
et de la puissance qu'il accorde.

Au jeune homme riche,
qui avait fait de ses richesses le centre de sa vie,
Jésus a dit :
« Vends tout, donne l'argent aux pauvres, et viens ; suis-moi. »
C'était malheureusement l'amour de ses richesses
qui empêcha le jeune homme d'obtempérer...
La Bible nous dit qu'il s'en alla tout triste...
Cela ne suffit pas à le libérer de cette passion...

Et là derrière ricanait
celui qui essaie toujours de gagner une bataille.
Car il sait bien que, la guerre, il l'a perdue au matin de Pâques,
où fut démontré que sa flèche,
qu'il voulait mortelle,
était brisée pour toujours !

SOUFFRANCE

On pourrait se demander pourquoi – alors que le Fils de Dieu, cloué à la Croix, a prononcé clairement «TOUT EST ACCOMPLI » - l'apôtre Paul a écrit que, dans son corps et dans son âme, il complétait en souffrance ce qui manquait encore à celles du Fils de Dieu.

Mais l'Eglise,
la vraie, la fervente, donnée et consacrée à son Maître est, sur la terre,
« corps » encore visible du Ressuscité.
Seule la « tête », le « chef »
est à la droite du Dieu trois fois saint.
Et ce corps porte ses souffrances.
Elles sont comme les stigmates que certains chrétiens, dont l'apôtre Paul, ont portés, visiblement,
en « écho » des blessures, des déchirures,
causées par les clous dans la chair du Fils de Dieu.
Et ces souffrances font mal.

Seules, par la présence et la puissance de l'Esprit-Saint de Dieu,
elles purifient et sanctifient le Corps.
Si le Fils de Dieu s'est sanctifié
– à travers obéissance et souffrance – pour nous,
nous devons nous laisser sanctifier
- par la souffrance et l'obéissance aussi -
en faveur de ceux qui n'ont pas encore entendu et reçu
la Bonne Nouvelle de l'amour et du pardon de Dieu.

Alors n'ayons pas peur de la souffrance, quelle qu'elle soit.
Elle fait partie du Chemin, de la Vérité, de la Vie...
Et plus jamais,
nous ne la porterons, ni ne la traverserons seuls,
puisque le Tout-Puissant, dont l'amour est sans limites,
VIT EN NOUS,
et que, tel le sarment au cep,
nous faisons partie intégrante du Ressuscité,
Jésus le Christ !

REMISE DE PEINE

Le message d'amour, de grâce, de guérison, de pardon que déversait Jésus sur ceux qui le suivaient avait fait penser aux Religieux d'alors qu'il voulait abroger la Loi du Sinaï. Aussi lui amena-t-on la femme surprise en flagrant délit d'adultère et, pour le « coincer », on lui rappela que Moïse avait prescrit de tuer à coups de pierres ces êtres-là.

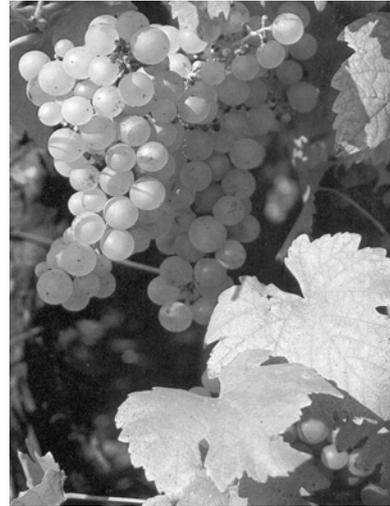
Or, nous lisons qu'au lieu de réagir par des paroles, Jésus se mit à écrire avec le doigt sur la terre. On continua à le harceler de questions ; aussi répondit-il en disant : « Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre. » - La Loi était la Loi. – Et il se mit à écrire... De même que l'Eternel avait un jour écrit, lui aussi, lui d'abord, avec son doigt, sur des tables de pierre, au Sinaï.

La loi faisait toujours autorité, et le péché méritait toujours la mort. Seulement Jésus, venant de Dieu, étant Dieu, en était le Maître. Il le suggérait, ce jour-là, par son attitude. Mais un jour aussi, il allait se livrer, lui, « Fils de l'homme », nouvel Adam, pour prendre, une fois pour toutes, LA condamnation à mort de tous les humains sur et en lui, « Juste, pour les injustes ».

C'est ainsi que, comme il est écrit, « il a effacé l'acte d'accusation, en le clouant à la Croix... » Justice était faite : Il l'a crié, avant de mourir, du haut de la croix : « Tout est accompli ! » C'est pourquoi aussi son Père, l'Eternel Dieu tout-puissant, l'a ressuscité d'entre les morts.

Et si tu prends, pour toi personnellement, sa condamnation à mort, Tu as droit de prendre aussi sa résurrection, gracié que tu es !

LA SAVEUR DE L'AMOUR



**Par la bouche de ses prophètes,
Dieu a comparé le peuple qu'il s'est choisi à une vigne.**

Au début, ce peuple était le tout petit Israël.
Avec les siècles, il s'est agrandi de tous ceux qui croient
au déroulement d'un Plan révélé, inexorable,
pour la régénération de toute l'humanité,
au travers de la Parole écrite,
puis incarnée en Jésus de Nazareth,
enfin universelle en l'Esprit-Saint.

Une vigne. SA vigne... !

Or les mauvaises herbes l'ont envahie,
et les grappes ont diminué jusqu'à presque disparaître parfois.
A Esaïe, Dieu, rempli de tristesse, disait :
« Qu'y avait-il à faire à ma vigne que je n'aie fait pour elle ?
Pourquoi, lorsque j'espérais qu'elle produirait des raisins,
a-t-elle produit des grappes sauvages ? »

Tout acte d'amour, de bonté, de bienveillance est déjà un grappillon.
Et, lorsqu'on apprend à connaître le Vigneron, à l'aimer,
à collaborer avec lui,
alors les grappes deviennent belles, mûres, savoureuses
et nourrissent de leur pulpe ceux qui ont faim ;
quant au vin, extrait de la couleur d'une « pression » acceptée,
ce vin réjouit ceux qui y goûtent.
Alors, heureux, le Vigneron répand son amour et ses bénédictions,
abondamment.



TROP-PLEIN

Tu ne peux passer
au second commandement,
« semblable au premier »
a dit Jésus,
« Tu aimeras ton prochain
comme toi-même »,
en escamotant le premier :
« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu,
de tout ton coeur,
de toute ton âme,
de toute ta force,
de toute ta pensée ».

Car c'est l'élan d'amour vers Dieu
qui fera jaillir, abondante,
la source d'amour en toi,
qui coulera d'abord,
toujours mieux,
toujours plus forte,
vers le Très-Haut,
et rejaillira en mille gouttelettes
sur ton prochain.

C'est le trop-plein
de ton amour pour Dieu,
qu'il reçoit, et multiplie,
qui va pouvoir couler,
et recouvrir de douceur et de paix
tous ceux que tu rencontreras ;
et qui, peu à peu,
fera de ton regard,
le regard même de Jésus,
sur chacun !

ATTRIBUTS ROYAUX

En tout être humain, sur la terre entière,
palpite une petite flamme, qui est l'esprit que le Créateur,
à l'aube du monde, souffla en Adam ;
« la pensée de l'éternité » dont parle l'apôtre Paul,
qu'on appelle aussi la conscience, petite voix tenue
qui dit à l'individu qu'il a mal agi...

La foi chrétienne est une grâce, un cadeau, une révélation.
Et quelle révélation face aux idoles et aux dieux de tous formats !

A Timothée, Paul écrit : « Oui, personne ne peut le contester,
il est grand, le secret de notre foi ! »
« Il est apparu comme un être humain
– lui, Tout-Puissant et Créateur de l'univers ! –
Il a été révélé juste (« conforme » !) par l'Esprit-Saint,
manifesté Fils de Dieu avec puissance quand il a été ressuscité
d'entre les morts », écrit l'apôtre aux Romains.
Il a été vu par les anges.
Il a été prêché parmi les nations.
Il a été cru dans le monde,
et il a été enlevé au ciel ! »

Affirmation qu'avec vigueur Chouraqui traduit :
« ...Lui, manifesté dans la chair,
justifié par le Souffle,
contemplé par les messagers,
proclamé parmi les nations,
cru dans l'univers,
exalté dans la gloire ! »

Chaque point, en lui-même, est déjà puissant,
mais la liste de tous ces attributs royaux, surnaturels et divins
ne nous font-ils pas,
émerveillés,
tomber à genoux pour adorer le seul grand Dieu,
avec des louanges, plein le cœur ?

PERTE SECHE

**Nous vivons dans un monde où un sou est un sou.
Un monde dans lequel tout s'achète et tout se vend.**

Le Créateur de l'univers n'a pas du tout le même principe :
il est don ; pardon, amour, grâce, justice.
« Il a les yeux trop purs pour supporter la vision de ce qui est mal »,
comme le dit le prophète Habakuk.
Aussi est-il des choses qui doivent être ôtées définitivement
de devant le regard du Dieu saint ;
ôtées, détruites...

Dans le Livre des Actes des apôtres, on lit qu'à Ephèse,
le Seigneur ressuscité accomplissait, au travers de Paul, son serviteur,
de très puissants miracles, et que ses habitants, « Juifs et non-Juifs,
éprouvaient un grand respect pour le Nom du Seigneur Jésus ;
beaucoup de ceux qui étaient devenus croyants
venaient avouer et déclarer publiquement ce qu'ils avaient fait,
et un grand nombre de ceux qui avaient pratiqué la magie
apportèrent leurs livres et les brûlèrent devant tout le monde.
On calcula la valeur de ces livres,
et l'on trouva qu'il y en avait pour 50.000 pièces d'argent ! »

N'y a-t-il pas, aujourd'hui encore, des croyants
qui conservent jalousement des choses,
objets d'art, peut-être, livres,
qui offensent le regard saint de Dieu
et qui, s'ils devaient s'en débarrasser,
les vendraient au moins pour récupérer quelques sous... ?

Devant Dieu, il est des « coups de balai » sans pitié...
Si, par sa mort sur la Croix,
Jésus ÔTE le péché du monde de devant le regard du Très-Haut,
chacun de ceux qui le servent doit être prêt à perdre
sans contrepartie,
ce à quoi il tient,
si le Maître le lui demande.

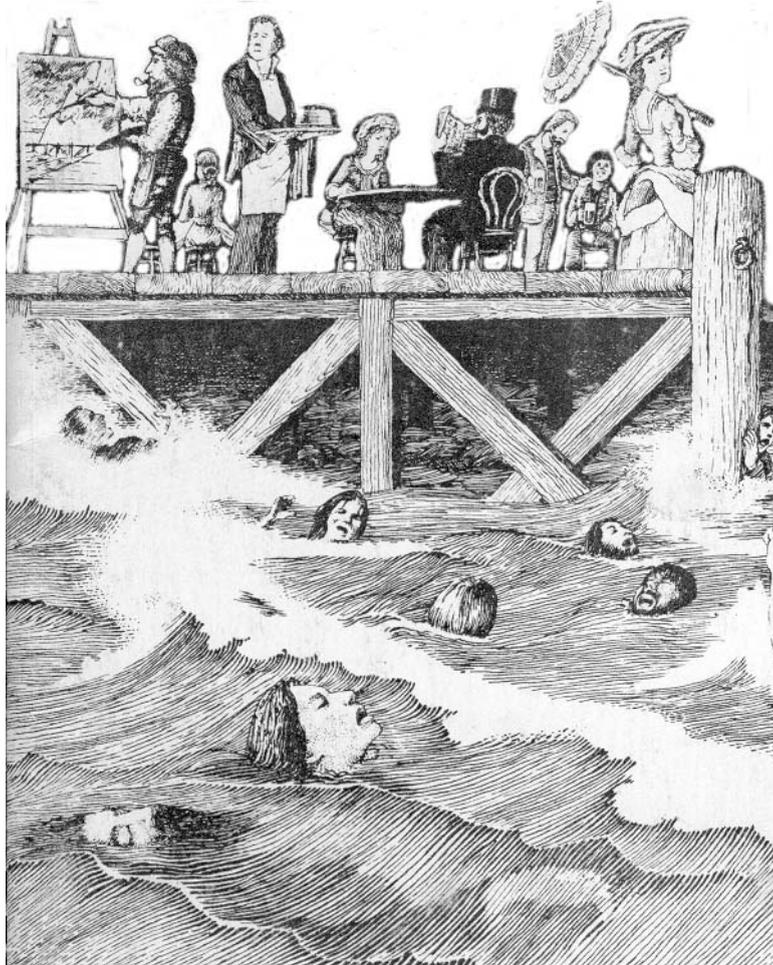
Quel que soit le sacrifice...

SAGESSE

La femme du roi Belsatsar,
parlant de Daniel, serviteur de Dieu,
disait :

« On trouve en lui
une lumière,
une intelligence,
une sagesse
pareilles à la sagesse des dieux. »

Voilà ce que le Saint-Esprit offre
à quiconque s'ouvre
et s'abandonne
à Jésus-Christ,
l'aime et le sert,
désireux de lui ressembler
en tout !



S.O.S.

Il y a deux ou trois ans, un enfant jouant avec des allumettes, mit le feu au chalet d'alpage de son père, où un berger avait, pour la « saison », sous sa garde, quatre-vingt vaches. L'incendie éclata à une heure où les bêtes attachées rumaient à l'écurie... Au milieu des flammes, le berger se fraya un difficile et douloureux passage, et coupa avec un canif les quatre-vingt cordes, qui retenaient prisonnières du feu les quatre-vingt vaches qui, toutes, purent s'échapper du brasier.

Et le berger dit :

« Pour trancher les dernières cordes, j'avais si mal aux doigts, que je n'arrivais presque plus à tenir mon couteau en main ; mais si une seule bête avait dû mourir dans les flammes, je m'y jetais, et mourais avec elle ! »

« Quel est le berger, demandait Jésus, qui, ayant cent moutons et s'apercevant qu'il en manque un, ne laisse pas ses quatre-vingt dix-neuf autres à l'enclos, et repart dans la montagne pour retrouver la bête qui s'est perdue ? Et, l'ayant retrouvée, ne la mettra-t-il pas, tout joyeux, sur ses épaules, et n'annoncera-t-il pas à tous l'heureuse nouvelle : mon mouton perdu, je l'ai retrouvé ! Fêtons ensemble cette joie ! »

L'amour de Dieu pour TOUS les êtres humains est de cette sorte ; pour rechercher et retrouver les égarés, les sourds à son appel, les raidis et les endurcis, il a besoin des hommes, qu'il appelle, autant qu'il appelle les égarés.

Sa Parole nous dit :

« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur... »

Bien plutôt, dites-lui :

« Me voici : quel pan de montagne, quel désert veux-tu que je parte explorer pour toi ? Où as-tu besoin de moi ? »

Ne doute absolument pas de sa réponse, même si elle n'est pas immédiate : Il a besoin de toi !

Jésus a clairement averti ceux qui voulaient le suivre
que c'était par une porte **ETROITE**
qu'il fallait d'abord entrer ;
et qu'elle débouchait sur un chemin **ETROIT**, lui aussi.
C'est pourquoi il a même demandé
à ses plus proches, ses douze disciples :
« Ne voulez-vous pas, vous aussi, vous en aller ? »

Porte et chemin ETROITS

« JE SUIS la porte des brebis ! »

« JE SUIS le Chemin... »

Etroits, sans doute, puisque son corps a pu être fixé
par des clous à la poutre d'une croix...
Etroite, cette haute poutre qui reliait la terre au ciel...

« Si quelqu'un veut venir après moi,
a précisé le Fils de Dieu,
qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive... »

Sa croix a été le lieu visible et « matériel » de sa mort.
Ta croix à toi est le chemin où tu te donnes à lui,
égoïste, tricheur, orgueilleux, hypocrite...
Ta croix et ta mort sont invisibles ;
lui seul en est le témoin.
Ta souffrance sera parfois indicible...
Mais ce qui change tout,
c'est que tu sais que ce Maître est Dieu.
Qu'il est porte étroite, mais aussi Vérité et Vie.

Car s'il a, effectivement, passé par la mort,
son Père – qu'il t'offre comme TON Père –
l'en a ressorti ;
« descendu au séjour des morts »,
il en est remonté, ressuscité, vivant,
pour le temps et pour l'éternité.

C'est pourquoi,
passant par cette porte et suivant ce chemin,
tu ne peux **QUE** déboucher sur la **VERITE**,
qui est La Vie : l'éternelle,
celle de Dieu qui, l'espace de trente-trois ans,
a été humaine,
comme toi.

Par la bouche du prophète Esaïe,
l'Éternel Dieu disait :
« Tu es affligée, battue par la tempête,
privée de consolation, mais...
Tu seras affermie par la justice.
Eloigne de toi toute angoisse,
car tu n'auras rien à craindre.
Bannis toute inquiétude,
tout effroi.
Car aucune frayeur n'approchera de toi ! »

Affligée... Affermie !

Jean le Baptiseur, le Baptiste, lança cette profession de foi :
« Voici l'Agneau de Dieu ...! »

Pierre, disciple de Jésus, déclara à son Maître
ce qui lui avait été divinement révélé :

« Tu es le Messie ! »

Or Thomas, le disciple incrédule, a été, lui le premier,
celui qui a osé s'approprier le Fils de Dieu...

Lui, si terriblement humain par ses doutes,
a pu, non seulement toucher les plaies du Christ ressuscité,
mais il a crié :

« MON Seigneur, et MON Dieu ! »

Selon la légende, il aurait été un témoin si bouillant,
qu'il aurait été jusqu'en Inde, fonder une communauté...

Un jour, Jésus avait demandé à ses douze disciples :

« Et vous, qui dites-vous que je suis ? »

S'il te posait la question,

***que répondrais-tu,
toi ...***

?

PREUVE A L'APPUI

La foi est un cadeau de Dieu.

Lui seul la donne, selon une « mesure » connue de lui seul.

Quant aux doutes, aux points d'interrogation, ils sont,

pour tout être humain de chair et de sang, normaux ;

aussi normaux que la croissance du bébé, jusqu'à l'âge adulte.

Marie était seule à savoir, de façon absolument certaine,
que sa grossesse était un miracle du Très-Haut ;

Joseph, pour le croire et l'accepter, a dû avoir la vision d'un ange,
qui l'a rassuré, et lui a donné les ordres de Dieu ;

à part eux deux, personne n'a eu de « preuve »...

Et aujourd'hui encore,

beaucoup doutent de la naissance miraculeuse de Jésus.

Lorsque le Fils de Dieu annonçait à ses disciples qu'il allait devoir mourir
puis ressusciter, aucun n'y prêta attention, sauf Pierre,
pour faire taire son Maître avec indignation...

Mais la résurrection du Christ de Dieu étant la base de la foi,

et l'éclatante preuve de l'existence et de l'amour de Dieu,

Jésus ressuscité apparut, vivant, non seulement à ses onze disciples,
mais aux femmes qui l'avaient suivi, servi et aimé ;

ensuite il se montra à cinq cents personnes à la fois,

car il FALLAIT que soit transmis le message,

et qu'il soit fondé sur une base solide !

Ensuite vinrent tous les signes et les miracles découlant de la Pentecôte,
semblables à tout ce qu'avait accompli Jésus de son vivant.

Au cours des siècles,

l'Eglise de Jésus-Christ s'est embourbée dans un réseau de dogmes...

L'amour, la foi, les signes et les miracles opérés par le Saint-Esprit

à travers les fils et les filles de Dieu, transformés par Jésus-Christ,
ont diminué, et souvent disparu...

Et le doute a envahi la planète.

Mais l'Eternel est fidèle ; ce qu'il a promis, il l'accomplit,

avant le retour glorieux du Vainqueur.

Que chaque chrétien s'ouvre tout grand au souffle du Tout-Puissant !

Dans notre enfance, nous avons appris une poésie
dont le refrain disait :

« Brins d'osier, brins d'osier, courbez-vous, assouplis,
sous les doigts du vannier... »

Chaque strophe évoquait un objet qu'avec l'osier, les joncs,
le maître-vannier fabriquait.

Dans ma mémoire surchargée, monte ce vers seul :

**« *Brins d'osier,
vous serez la cage
où l'oiseau chante...* »**

Le Créateur, depuis l'aube du monde,
appelle le visible à surgir de l'invisible ;
a créé l'être humain pour l'aimer et en faire son fils,
son ami, son collaborateur ;
est venu en un corps humain,
afin de redresser la trajectoire descendante de cette planète.

Et à ceux qui croient en lui et qui l'aiment,
il demande d'être entre ses mains des « brins d'osier »,
longuement préparés,
afin d'acquérir solidité et souplesse,
pour devenir ce dont le maître a besoin...
Objet utilitaire et... cage où l'oiseau chante.

Dans notre cage thoracique bat un cœur, et dans ce cœur,
le Dieu d'amour demande à vivre.

Le sachant source de vie et source de tendresse en nous,
le chant ne doit-il pas jaillir, tout naturellement,
comme l'oiseau chante,
pour lancer vers le ciel notre reconnaissance et notre joie ?...

.....DERACINE.....

Oublier Israël, négliger Israël,
c'est gommer l'humanité de Jésus – Yeshoua juif – le Fils de Dieu.
C'est le priver de ses racines humaines et terrestres.

C'est comme vouloir obliger un Tamoul
à ne plus avoir la peau sombre ;
un Chinois
à ne plus avoir les yeux bridés...
C'est couper sans pitié la racine de l'Arbre de vie...

Car si Dieu a voulu se choisir un peuple bien précis,
le planter dans un sol bien précis
et faire naître son Fils LA
et pas ailleurs,
n'est-ce pas lui infliger un terrible chagrin
que de faire comme si cela n'existait pas ?

« Celui qui vous touche touche à la prunelle de son œil » est-il écrit...
A vouloir, au cours des siècles,
anéantir ce peuple en le haïssant,
le persécutant ou... l'ignorant,
n'a-t-on pas comme « crevé » l'œil du Dieu d'amour ?...

En faussant la parole du Fils de Dieu qui disait :
« Tout ce que vous aurez fait – ou pas fait –
à l'un de ces plus petits d'entre mes frères... »
et en voulant n'y voir que l'être humain en général
et surtout pas le Juif,
son « frère » premier selon la chair,
imagine-t-on un peu ce qu'il dira,
le Jour du Jugement,
lui, Roi de toute la terre ?...

Il l'a annoncé clairement :
« Retirez-vous de moi... »

SOUVERAINETE

A Moïse, Dieu a fait la promesse d'envoyer à son peuple,
ses « enfants d'Israël »,
un homme sorti de son peuple,
« du milieu d'eux »,
pour les libérer...

... d'un esclavage bien pire encore que celui d'Egypte :
l'esclavage du péché, « filet de l'oiseleur »
que Satan jette sur tout être humain pour le piéger.

A David,

Dieu a fait la promesse de placer,
pour le temps et l'éternité,
l'un de ses descendants sur le trône de la Maison de David,
en Sion, colline de Jérusalem.

Le Sauveur est venu,
né d'une mère juive,
dans un village de Judée, Bethléhem, « Maison du Pain »...

Et nous douterions un seul instant de la fidélité
du Dieu tout-puissant ?

Qui serait incapable de rétablir Jérusalem,
capitale de son peuple élu pour toujours,
et d'y établir son Fils bien-aimé, Jésus le Christ
-Yeshoua le Messie –

Roi des rois,

Seigneur des seigneurs,

Souverain de toute la terre ?...



CECITE

On connaît l'histoire de cet aveugle de naissance que Jésus et ses disciples rencontrèrent. Les disciples demandèrent à leur maître :
« Est-il aveugle par sa faute, ou à cause d'une faute de ses parents ? »
Jésus répondit :
« Ni l'un, ni l'autre ; mais il est aveugle pour qu'apparaisse l'œuvre que Dieu veut accomplir en lui. »
On sait la suite :
Jésus le guérit.

Mais des aveugles non-guérés, il y en a, dans le monde... !
Sachons que ce que Dieu peut faire, lui qui continue à créer, ce n'est pas seulement guérir :
combien d'aveugles sont de prodigieux musiciens ?

MISSION ACCOMPLIE

**Nous n'avons pas idée - et comment serait-ce possible ? –
de la puissance formidable de la Parole
prononcée par le Créateur,**

qui dit ...

qui dit : « Que la lumière SOIT ! » ...

Et la chose existe !

Et la lumière existe !

« La Parole a été faite chair », nous affirme l'apôtre Jean.

A cet être humain, à cet homme nouveau,

le Créateur a donné un NOM.

Qui, totalement, définit cet homme :

« Tu l'appelleras Yeshoua » - Jésus – dit l'ange à Joseph,

« car IL SAUVERA son peuple de ses péchés. »

Yeshoua = l'Eternel Dieu SAUVE, DELIVRE, LIBERE.

Ce nom a été prononcé et donné par le Tout-Puissant

non comme une promesse (accordée depuis des siècles),

mais comme un FAIT ACCOMPLI.

Aussi ce « Nom – Promesse accomplie »

étant Vérité de Dieu,

a-t-il une puissance créatrice formidable.

Or l'apôtre Jean a écrit :

« Je vous écris, mes enfants, parce que vos péchés sont pardonnés
GRACE AU NOM DE JESUS. »

Qui a scellé cette vérité par ces mots :

« TOUT EST ACCOMPLI ! »

Dès la minute de sa mort, justice étant faite,

son Nom déploie tous ses effets.

A nous de le lancer comme un cri de guerre et de triomphe,

lorsque « l'Accusateur » nous tourmente en nous culpabilisant.

Car il sait bien, lui, le sens de ce Nom,

et que sa défaite totale

A ETE ACCOMPLIE !

BIEN LE BON JOUR !

**L'apôtre Paul écrivait
aux chrétiens de Thessalonique, en Grèce :
« Soyez toujours joyeux ! Priez sans cesse ;
remerciez Dieu en TOUTE circonstance.
Voilà ce que Dieu demande de vous,
dans votre vie avec Jésus-Christ. »
Il ajoutait ensuite :
« Celui qui vous appelle accomplira cela,
car il est fidèle ! »**

Ces ordres,
il nous serait absolument impossible d'y obéir,
si nous ne vivions pas avec Jésus-Christ ;
et si lui-même ne venait pas,
en la personne du Saint-Esprit,
vivre en nous.

Mais ce qui doit énormément nous encourager
dans nos moments de faiblesse,
ce sont ces paroles
qui sont affirmation
et promesse :
« Celui qui vous appelle accomplira cela,
car il est fidèle ! »

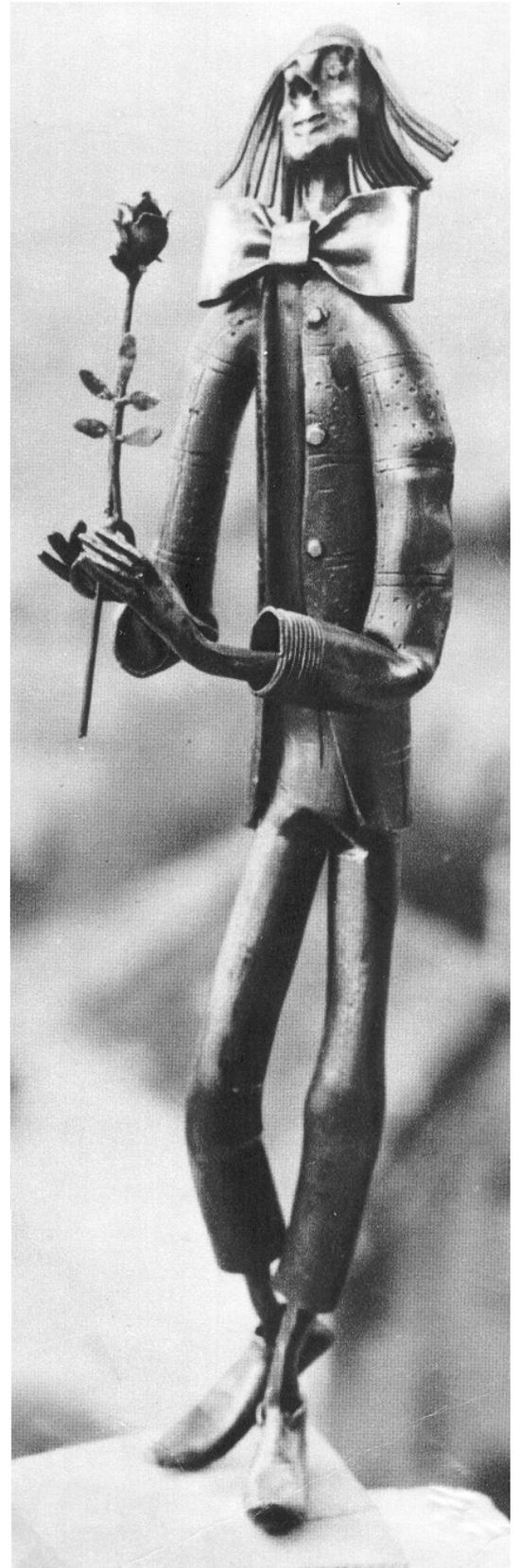
Il nous affirme aussi
que sa force manifeste pleinement ses effets
lorsque nous sommes faibles.

Faibles, mais tout donnés.

Faibles, mais soumis et obéissants.

Faibles, mais remplis d'amour !

De son Amour



R-A-C-C-O-M-M-O-D-A-G-E

Jésus disait :

**« On ne met pas un morceau de tissu neuf à un vieil habit ;
sinon la vieille étoffe risque de se déchirer
tout autour du morceau cousu. »**

Si tu veux découvrir, puis faire partie,
pour en vivre,
du Royaume des Cieux,
tu vas être revêtu d'un habit invisible pour les yeux de chair,
mais que verront les êtres invisibles servant Dieu,
ou s'opposant à Dieu.

Tu ne peux pas conserver le vieil uniforme de ton passé,
ni le retaper avec des pièces plus ou moins neuves.

Dieu te veut en entier,
et tout entier rénové.

Jésus a comparé la fin du monde à un magnifique festin
où il s'agira d'être habillé du costume de fête prescrit.

Même si tes raccommodages sont d'artistiques stoppages,
le Maître de maison verra très bien que ce sont des reprises ;
tu ne tromperas personne,
et tu seras refoulé...



COURBATURES

**On lit, dans un récit de la Bible, cette phrase :
« Ils attendirent si longtemps qu'ils en perdirent patience.
Comme le roi n'ouvrait pas la porte de sa chambre,
ils prirent la clé et ouvrirent...
Et voici que leur maître était mort, étendu à terre. »**

Il arrive parfois qu'une attente interminable nous désespère ;
on a prié, prié... et il a semblé que Dieu n'entendait pas ;
du moins n'y a-t-il pas eu la moindre réponse.

Et l'on attend, sans rien faire.

Il y a un temps pour l'attente ;
il y a aussi un temps pour l'action courageuse.
Dieu entend ; tarde peut-être ; mais a peut-être répondu.
Seulement, pas de la manière que nous imaginions,
limités que nous sommes...

On demeure derrière une porte fermée
alors que, faisant l'effort d'en trouver la clé, d'ouvrir,
nous verrions peut-être que quelque chose de capital s'est passé,
que nous ne soupçonnions pas,
l'oeil rivé sur autre chose...

« Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Eternel »,
dit la Parole de Dieu.

Mais elle transmet des ordres, également :

« Lève-toi, prends possession de ce que l'Eternel ton Dieu te donne ! »
« Lève-toi, ramasse la natte où tu demeures allongé, et marche ! »

Même si l'attente a affaibli et courbaturé tes muscles !

A tous ceux
qui sont las de souffrir,
fatigués de tout « esclavage »,
l'apôtre redirait aujourd'hui que,
celui qui,
à l'image du peuple d'Israël,
croit en son Dieu,
malgré les épreuves, la souffrance,
l'exil peut-être,
c'est par ses souffrances
que le Tout-Puissant
le fait « grandir ».
Pour l'amener
à maturité.

**L'apôtre Paul,
aux habitants de Perge, dit :
« Ecoutez !
Le Dieu de ce peuple Israël
a choisi vos pères
et fait grandir ce peuple
pendant son séjour
au pays d'Egypte,
puis il l'en fit sortir
par son bras puissant... »**

*Et alors,
il ouvre, de son Souffle,
les « mer Rouge »,
et fait sortir ses bien-aimés
de l'esclavage,
pour les conduire dans le bon pays
qu'il prépare,
seul à savoir où il se trouve
et comment il sera,
pour ses enfants
si précieux
à son cœur.*

Apprenons à lui faire confiance malgré les ombres du chemin,
à le remercier et de son amour inconditionnel,
et de son pardon en Jésus-Christ,
en nous appliquant à découvrir le bon côté de toute chose :
on dit bien que

TOUTE MEDAILLE A SON REVERS.

Logiquement, son « beau côté » aussi !

DESASTRE FINANCIER

On connaît bien ce récit qui nous rapporte comment,
en terre païenne des Gadaréniens,
Jésus a rencontré un homme « possédé.

Un fou furieux,
que de nombreux esprits sataniques avaient envahi ;
aussi, lorsque le Fils de Dieu leur ordonna de sortir de cet homme,
ils le supplèrent de les envoyer à l'intérieur des cochons
qui se trouvaient là, dans la campagne.
Le texte nous rapporte que Jésus le leur permit :
les esprits démoniaques entrèrent dans les animaux,
qui se jetèrent tous dans la mer de Galilée.
Il est ensuite précisé qu'il y en avait environ deux mille...

Quel lecteur n'a pas eu, un instant,
la pensée d'un effroyable gâchis... ?
Deux mille cochons noyés en un instant...
Cette disproportion doit nous secouer, en effet :
quel peut être le lien entre la libération d'un seul individu
et la perte sèche d'un troupeau de deux mille bêtes... ?

Si un grain de blé semé en terre
peut en produire jusqu'à cent,
le prix d'une seule âme sauvée
par et pour le Sauveur du monde
est d'une valeur « folle »
qui nous dépasse complètement !

Alors, retroussons nos manches !

AU TRAVERS DU FILTRE

L'idée que l'homme se fait de Dieu peut être de diverses sortes...
Certains imaginent un Dieu très saint
qui les suit du regard avec sévérité,
jugant le vaurien qui vit, tout en bas sur la terre...

D'autres, qui ont fait la découverte de Jésus, homme de Nazareth,
Fils de l'Éternel, Dieu créateur,
découvrent qu'entre le regard du Très-Haut et l'individu,
il y a ce « filtre »,
qui est Jésus, fils bien-aimé...
Et ce filtre-là fait fondre le cœur de Père de Dieu.

David écrivit dans un psaume :
« Souviens-toi que, depuis toujours, Seigneur,
tu es un Dieu aimant et bon.
Ne pense plus à mes fautes de jeunesse.
Ne pense plus à mes désobéissances.
Pense à moi plutôt dans ta générosité,
toi qui es si bon, Seigneur ! »

Comme lui, crois en cet amour et,
tombant à genoux,
demande-lui, très simplement, pardon puis,
paisible et heureux, laisse-toi remettre debout
et marche, dans cet amour !

Édition spéciale !

Année 2009

On a écrit que Jésus-Christ, Fils de Dieu, a accepté l'horreur, d'être abandonné, torturé, maudit et crucifié, pour venger l'honneur de Dieu. Un Dieu qui avait offert son alliance à son peuple ; qui avait donné la Loi à Moïse, pour son peuple ; décrétant que toute désobéissance à la Loi méritait la mort, et que son peuple infidèle avait abandonné.

*De quoi aurait-il donc eu l'air, ce grand Dieu saint, s'il avait laissé tomber...
S'il avait renoncé à passer aux actes, accomplissant ses justes avertissements ?
Les coupables, tous, méritaient la mort... On n'en sortait pas autrement.*

Aussi le Fils de Dieu lui demanda-t-il un corps, et devint homme, Fils de l'humanité bien que Fils de Dieu ;
« échantillon » unique de l'humanité mauvaise à laquelle il s'identifiait, lui qui n'avait jamais péché...
Il acceptait la mort la plus vile : celle des parias et des maudits.
Et il mourait pour eux tous. Pour nous tous.

L'honneur du Très-Haut était sauf.

Le troisième jour, la pierre
énorme du tombeau, où l'on avait
déposé un cadavre, était roulée.
Le mort ressortait vivant !
Vivant pour l'éternité ;
et offrait cette vie d'éternité à
tous ceux qui avaient cru en lui.

Il offre encore
jour après jour
cette vie
éternelle
à tous ceux qui
viennent à lui.

**Quelle « Nouvelle » merveilleuse,
parmi le flot des mauvaises nouvelles
dont nous sommes arrosés...**

A LA SOURCE

La Parole de Dieu est toujours très imagée ;
les textes bibliques recèlent des messages cachés, des paraboles.
L'Éternel s'exprime aussi par des comparaisons très parlantes ;
par la bouche de son prophète Esaïe,
il avertit son peuple révolté et désobéissant :

« Si vous êtes rebelles,
vous serez comme des arbres quand ils perdent leurs feuilles,
ou comme des jardins quand ils sont privés d'eau. »
Tandis que,
« si tu partages ton pain avec celui qui a faim,
si tu donnes à manger à celui qui est dans la peine,
alors, la lumière chassera l'obscurité où tu vis ;
au lieu de vivre dans la nuit, tu seras comme en plein midi ;
tu feras plaisir à voir, comme un jardin bien arrosé,
comme une fontaine dont l'eau ne tarit pas ! »

Pourquoi l'humanité a-t-elle encore tant de peine à entendre
ce que, depuis des siècles, on lui répète ?...
Pourquoi tant de gens préfèrent-ils vivre dans la pénombre
d'un égoïsme tenace,
alors qu'en réapprenant l'amour du prochain,
ils découvriraient l'amour de celui qui dit :
« Je suis la Lumière du monde. » ?
Qui, étant source d'amour, de paix, de joie,
deviendrait, ainsi qu'il l'a promis,
source d'amour et de joie,
jaillissant du fond du cœur de ceux qui l'accueillent,
pour ceux qui meurent de la soif d'être aimés...

Les problèmes concernant le drame des réfugiés,
examinés avec amour,
deviendraient, peu à peu, moins insolubles,
et chacun, peu à peu, y trouverait son compte... d'amour !



TEST

Celui qui a dit « oui » à Jésus-Christ
va être « éprouvé »,
c'est-à-dire « testé » ;
pour voir s'il tient le coup,
si son amour est sincère,
si sa foi persiste.

La parabole du Semeur démontre
que certaines graines ne germent pas,
parce que, sitôt entendue, même avec joie,
la Parole est oubliée.

Testés, nous le sommes.
Mais Dieu est bien plus « régulier »
que l'homme.
Oui, il éprouve, il teste ;
mais aux sincères, aux fidèles,
à ceux qui obéissent à ses commandements,
il dit :
« Mettez-moi à l'épreuve ; testez-moi,
et vous verrez
que mon amour tient le coup,
que je suis fidèle,
et viens à votre secours ! »



J'AI PRIÉ... POUR TOI

Ce que Jésus avait annoncé à l'avance à son disciple, il nous l'annonce, à nous qui l'aimons, le suivons, pour le servir, avant le Jour merveilleux de son Retour :

**« Simon, Simon, a-t-il dit,
Satan a demandé de pouvoir vous secouer
comme on secoue le grain, pour le séparer de la paille.
Mais j'ai prié pour toi,
afin que la foi ne vienne pas à te manquer... »**

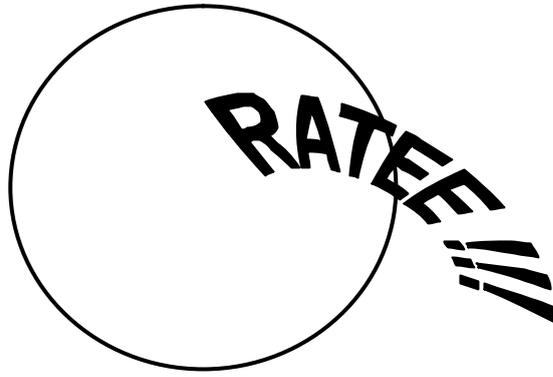
Mystérieusement, Satan se voit octroyer des droits, comme au temps de Job.
Dieu les lui accorde,
en vue d'une purification, d'un tri, en quelque sorte, de ses enfants...

Le monde est, aujourd'hui et plus que jamais, secoué.
Tout ce qu'ont annoncé les prophètes de Dieu, et Jésus lui-même, s'accomplit dans des soubresauts d'horreur sur la terre...
Mais Jésus a prié pour les siens ;
à la droite de son Père, lui, notre Avocat,
prie , et intercède, sans se lasser,
jusqu'à la dernière minute.

Car avant sa montée au Golgotha, il a prié, parmi ses onze amis, non seulement pour eux,
mais pour tous ceux qui croiront, au cours des siècles,
à la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu.

Pour tous ceux...

Donc pour toi, et pour moi !
N'est-ce pas une certitude merveilleuse
qui doit nous garder du découragement,
nous remplissant de zèle, d'amour et de joie ?



**A Adam, qui avait choisi de ne plus obéir à son Créateur,
Dieu dit :**
« Tu travailleras à la sueur de ton front... »
Finie, la liberté dans un amour confiant et partagé...
Travail = salaire.
Nécessaire, juste et logique.

Or que nous enseigne la Parole de Dieu ?
Aux Romains, l'apôtre Paul écrit :
« Car le salaire du péché, c'est la mort.
Mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle
en Jésus-Christ, notre Seigneur... »

Au commencement,
dans la nature exubérante du Jardin d'Eden,
tout était gratuit.
Tout découlait de la générosité infinie et de l'amour du Créateur.

Or Adam et sa femme choisirent une hypothétique « liberté »
qui introduisit le « péché »,
mot qui signifie « rater la cible », manquer le but.
Et cette indépendance allait être identifiée à un « travail »
- par opposition aux grâces merveilleuses du « Jardin » -
travail déclenchant un « salaire » : la mort.
Eternelle.

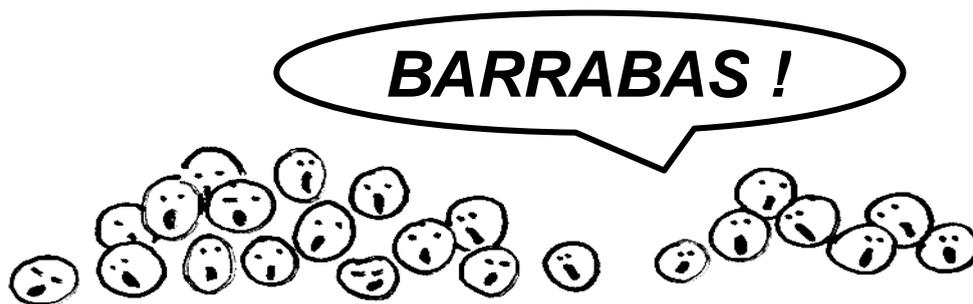
Cela ne mérite-t-il pas réflexion et étude
du reste de la Parole de Dieu ?

**Un jour, à cause d'une ancienne tradition juive,
à l'occasion des fêtes de la Pâque,
on propose au peuple la libération d'un prisonnier.
Les personnages ?**

- **Pilate, gouverneur romain de Judée, de l'an 25 à l'an 36 de notre ère.**
- **Un brigand mis aux fers pour meurtre, Barrabas.**
- **Une foule grouillante et hurlante.**
- **Et un condamné à mort de Nazareth, fils du charpentier Joseph, Jésus, envoyé de Dieu, issu de Dieu. Fils de Dieu.**

Respectueux des lois du pays,
le gouverneur-occupant propose la grâce habituelle, et pourquoi pas,
de cet homme qui, il en est sûr, est innocent,
car ses yeux ont un quelque chose qui le trouble jusqu'au fond de lui-même.

On sait que la foule a hurlé :
« Non ! Celui-là, crucifie-le ! Mais libère...



Nous sommes tous des Barrabas.
Pas meurtriers, bien sûr, ni brigands,
mais tous condamnés par la Loi que Dieu a dictée, point par point, à Moïse ;
incapables d'y obéir, et soumis donc au verdict de Dieu :
« Tout homme qui désobéit à la Loi mérite la mort. »

Mais parce que le Fils de Dieu a accepté cette injustice terrible,
il a été condamné à mort et cloué à une croix.

Alors, à toi, à moi,
on ouvre la porte sur l'éclatante lumière d'une aube nouvelle, et l'on dit :
« Tu es libre ! Va ! »

Pourtant, souvenons-nous de ce que Jésus a dit à une femme, un jour ;
une femme qu'on avait surprise en train de commettre l'adultère :
« Je ne te condamne pas. Va. Mais ne pèche plus. »

C'est par Sara, la préférée d'Abraham,
stérile,
que l'Eternel a fait naître Isaac,
maillon de la chaîne de l'Alliance entre le Créateur et l'homme.

Mais c'est par Léa,
la moins aimée de Jacob qui, lui, chérissait Rachel,
c'est par Léa, imposée par la tricherie à Jacob,
qu'est né Juda.

Nom hébraïque – Yehouda – qui signifie « Je loue l'Eternel ».
« Celui qui loue l'Eternel ».

De la tribu de Juda est issu David,
puis Yeshoua – Jésus –

Que l'Apocalypse désigne grand Vainqueur de la « fin des temps »,
en tant que

« **LION DE JUDA** »

Avant même d'être descendant d'Abraham,
selon la généalogie rapportée par Matthieu.

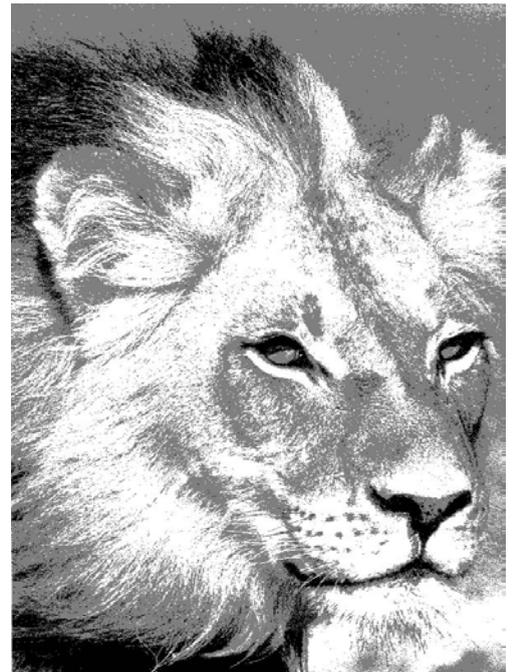
N'oublions jamais, face aux problèmes et aux interpellations
que nous impose l'Histoire du peuple d'Israël,
que Jésus a dit clairement :

Avant qu'Abraham fut,
JE SUIS »

et qu'avant même de descendre,
en son humanité,
d'Abraham, Père des croyants,
il est « fils de David »,
Lion de la tribu de Juda,
Messie d'Israël,
Roi des Juifs
et Sauveur de toute l'humanité.

Lui qui a dit, clairement aussi, à la Samaritaine :
« Le Salut vient des Juifs ! »

A méditer
face à tout ce que nous assèment les médias...



DEFI !

Le défi que le Diable lance à Dieu
et dont Job est l'instrument, ou le prétexte,
n'est-il pas le même,
lancé au Dieu de Jacob,
et dont Israël est l'objet ?

Nous devons donc « soutenir » le Tout-puissant de notre foi,
exalter, élever, glorifier son saint Nom sur Sion,
sur Jérusalem,
la Ville bien-aimée où il a établi son trône,
sur son peuple choisi et chéri comme sur son avenir.

Proclamons fort la Victoire totale du Messie qui a,
sur la terre, à Jérusalem,
tout accompli,
et qui nous demande de lever les bras sans cesse,
dans l'intercession
et la proclamation de son proche Retour comme Roi des rois,
et Seigneur des seigneurs !

FONDATIIONS

Luc, dans son évangile, nous raconte qu'un matin,
Jésus se tenait au bord du lac de Génésareth ;
les gens arrivèrent en foule pour l'écouter, et le pressaient de toutes parts.
Jésus aperçut deux barques sur la rive ;
les pêcheurs en étaient sortis, et lavaient leurs filets, leur travail terminé.
Jésus monta dans l'une des barques, celle d'un certain Simon ;
il s'assit, et se mit à enseigner la foule.
Là résidait sa tâche première.

Plus tard, il dit à Simon :
« Avance ta barque en eau profonde, et jetez vos filets pour pêcher. »
Simon lui répondit :
« Nous avons travaillé toute la nuit, sans rien prendre...
Mais puisque tu me dis de le faire, je jetterai les filets. »

Luc poursuit son récit en précisant qu'ils prirent tant de poissons
que les deux barques furent remplies à ras bord... et enfonçaient !
Pierre, alors, tomba à genoux devant Jésus et lui dit :
« Eloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur ! »
Il avait, en effet, vu le Tout-Puissant à l'œuvre
d'une manière si miraculeuse,
qu'il pressentait la grandeur de Jésus,
et en était effrayé.

Mais Jésus lui dit :
« N'aie pas peur. Dès maintenant, ce sont des hommes que tu prendras ! »
Et l'on sait quel fougueux apôtre Pierre devint
après les faiblesses de sa formation.

Ce qu'il avait fallu, d'abord,
c'est que Jésus entre dans sa barque, son lieu et son moyen de travail ;
qu'il en prenne les commandes :
« Avance en eau profonde ! »
Il avait fallu qu'éreinté, Pierre accepte de repartir ;
que bredouille, malgré ses grandes connaissances du lac,
il accepte l'ordre invraisemblable
d'un non-professionnel...

Là seulement se produisit le miracle.

Aux environs de 200 ans après Jésus-Christ,
le Romain Tertullien, devenu chrétien, disait :
« Je crois, parce que c'est absurde ! »

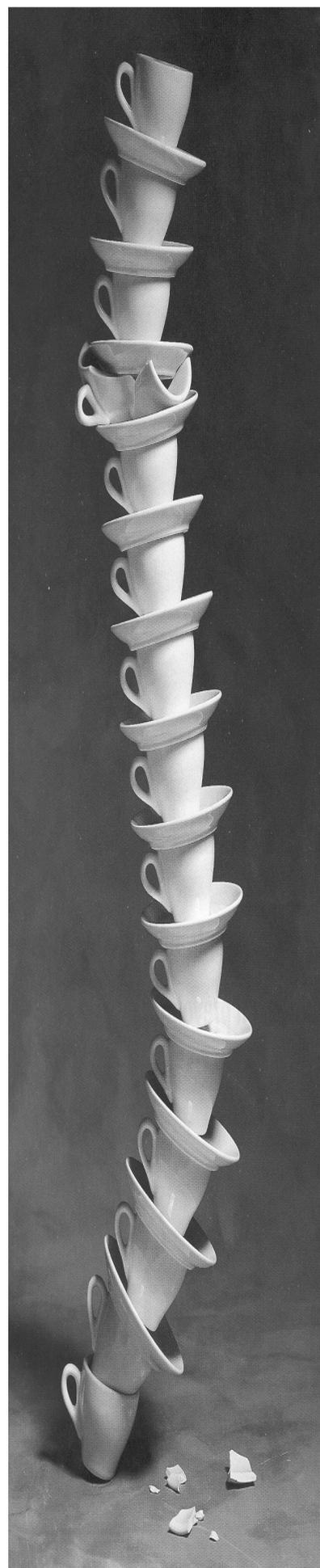
Simon, surnommé plus tard Pierre,
par son nouveau Maître,
aurait pu dire la même chose

Mais d'abord,
il accepta que Jésus entre dans sa barque :
il faut, absolument, ce « Oui, viens ! »

Puis il obéit
en acceptant, humblement, de devenir « second »,
subordonné, malgré ses grades de maître-pêcheur.

Ensuite,
il laissa de côté la pensée d'un repos bien mérité,
compensation bienfaisante
à l'épuisante fatigue
d'une nuit de travail sans succès...

Tout cela est la base,
vitale,
d'une vie chrétienne consacrée,
sans mesure,
à Jésus-Christ.
Oui, le Souverain du ciel et de la terre
fait alors bonne mesure
d'interventions,
de miracles,
de bénédictions,
d'amour !



T'OCCUPE !

Un joug, mis sur des épaules d'homme,
permet de porter deux seaux d'eau.
Le joug qu'offre Jésus est – c'est lui qui l'a dit - « léger »...

Pourtant, dès qu'il est posé sur nos épaules,
il nous oblige à ne plus marcher fièrement, la tête haute...

Mais, ce qui fait toute la différence,
c'est que c'est un joug à deux places !...
Il y marche à côté de nous ;
et nous enseigne son humilité.

L'important, c'est qu'avec lui, toute tâche s'accomplisse.

Avec son compagnon, il porte chaque fardeau ;
avec son partenaire, il tire la charrette...
Sur le pas fatigué de celui qui, peut-être, peine à ses côtés,
il mesure son pas.

Alors, confiant, mets-toi donc à côté de lui,
le Vivant, le Tout-Puissant.

Et ne regarde plus à gauche et à droite,
pour t'assurer qu'on te voit, qu'on te regarde,
ni pour contrôler ce que fait ton frère ou ta sœur.

Confiant en ton Maître, qui est aussi ton BON Berger,
va de l'avant, joyeux, obéissant :
Une grande récompense t'est promise, sache-le !



Dans des temps de ténèbres particulièrement noires,
d'épreuves à la limite du supportable,
souvenons-nous du mystère, du secret caché par le Dieu d'Israël
jusqu'au jour de sa révélation.

Et encore... il en était de la révélation comme du mystère...
« Que ceux qui ont des yeux pour voir, voient... »

La naissance miraculeuse de l'enfant de Bethléhem,
accomplissement extra-ordinaire mais mystérieux
de la promesse d'un Libérateur, d'un Sauveur
n'a été révélée, et de nuit, qu'à de très anonymes bergers
qui allaient en discuter dans les champs,
avec leurs seuls moutons comme auditeurs !

Et ces savants astronomes venus d'Orient,
rentrés chez eux, en Perse probablement,
n'en parleraient peut-être qu'à quelques autres savants
scrutant les étoiles...
Et pourtant, le message allait traverser plus de deux millénaires.

Dans la nuit terrifiante de tes épreuves,
reviens, reviens aux promesses de l'Éternel.
Qui ont été écrites, consignées, dans le respect et l'obéissance
par d'anonymes mais fervents Juifs pieux,
au risque de leur vie, la plupart du temps.

Et qui, plus de deux mille ans plus tard,
dans la civilisation, le modernisme de notre ère,
te sont données, redonnées, redonnées encore,
comme à coup de tours de manivelle,
on mettait en marche le moteur des vieilles automobiles d'autrefois,
qui n'étaient pas des bolides,
mais roulaient,
prémices des Ferrari d'aujourd'hui !



PROTECTION

**Dans sa Parole, Dieu promet et affirme
« qu'il a renforcé les verrous de tes portes ;
il bénit tes enfants au milieu de toi ! »**

Dans beaucoup de grandes villes, on multiplie,
depuis quelques années,
les serrures, les verrous des portes d'entrée
par crainte des voleurs et des agresseurs.

Si tu invoques le nom de Dieu, le nom de Jésus-Christ,
sur ta maison et sur les tiens,
si tu fais une confiance absolue et totale au Tout-puissant,
et que, lui, peut avoir confiance en toi, en ton amour,
sois bien certain qu'il va surveiller ta maison,
et qu'en même temps, il fera du bien à tes enfants,
et veillera sur eux !

HORREUR... JUSTIFIEE

La Bible nous dit :

« Par ta foi en Christ, tu es justifié. »

Rendu juste. Pardonné.

Cependant, le mot « justifié »

peut également s'entendre d'une façon différente :

Jacques Brel, quittant la scène pour toujours,
devant les ovations du public qui ne voulait plus s'en aller
a dit :

« Cet instant justifie quinze ans d'amour. »

Durant quinze années, il s'était donné,
jusqu'à la limite de ses forces,
à son public, aux hommes de son temps,
aux hommes dans lesquels il voyait Dieu « caché ».

Le jour où tu reçois, jusqu'au plus profond de toi-même,
le pardon et l'Esprit de Dieu, tu peux dire aussi :

« Le bonheur infini de cet instant justifie toutes mes années
de recherche et toutes mes souffrances. »

Comme le don de sa vie par le Fils de Dieu,
venu en une chair d'homme pour libérer toute l'humanité
de la malédiction et de la mort éternelle,
justifiait sa naissance et sa mort, ses souffrances
et sa mort sur la croix.

Car il faisait naître pour Dieu son Père
une multitude d'«enfants» dont il était Frère aîné.

Il a affirmé ainsi, avec puissance :

« Dieu a créé l'homme à SA ressemblance,
vous a montré ce que ça peut donner,
et désire, maintenant, s'installer en vous ! »

Cette formidable nouvelle, donnée à tous,
justifiait l'horreur de sa passion.

**Parlant du Royaume de Dieu,
du Royaume des Cieux,
Jésus affirmait à ceux qui l'écoutaient
qu'« il s'est approché de vous... »
et qu'il est**

« EN VOUS »

Il était le Roi de ce Royaume divin.
Représentait sur la terre ce Royaume qui,
en lui, par lui
s'était approché des hommes.

Sur sa terre natale d'Israël d'abord.

Ensuite, selon sa parole de vérité,
et afin que le Royaume s'introduise EN l'homme
qui veut en être « citoyen »,
c'est le Saint-Esprit qui,
invisible et tout-puissant comme le vent,
puisque Souffle du Créateur,
s'est établi dans le coeur et l'âme
de ceux qui sont à Jésus-Christ.